

Quelle est l'histoire de ce tableau ?

C'est Jésus lui-même qui a demandé son exécution à Sainte Faustine le 22 février 1931. Dans son *Petit Journal*, elle a soigneusement noté tout ce qui lui a été révélé, et cette description a servi de base à la réalisation du premier tableau représentant l'image de Jésus miséricordieux en 1934 à Vilnius. Cette image de Jésus Miséricordieux n'est pas sa « photographie » et, pour cette raison, on rencontre différentes versions de ce tableau dans le monde entier. Elle correspond au souhait de Jésus, si elles sont peintes conformément à la description du *Petit Journal*.

Dieu accorde de nombreuses grâces à ceux qui prient devant cette image dans un esprit de confiance et qui suivent l'exemple de Jésus en faisant preuve de charité envers leurs prochains.

Quelle est la symbolique de cette image ? J'en retiens six éléments.

1. Les yeux

Toute rencontre débute par un échange de regards. Jésus a confié à sœur Faustine : « Mon regard sur cette image est le même que celui que j'avais sur la croix ». Rappelons-nous ce qui s'est passé au Golgotha. Quel peut être le regard de quelqu'un qui donne sa vie pour nous par amour ? Celui qui se tient devant cette image et qui croise le regard de Jésus peut éprouver ce qu'éprouvaient ceux qui l'accompagnaient au pied de la croix : un accueil plein d'amour, de pardon, de Miséricorde.

2. La main levée dans un geste de bénédiction

Si nous regardons cette main de près, nous voyons la plaie laissée par les clous. Celui que nous avons condamné à mort, lève la main, non pas pour nous menacer ou se venger, mais pour nous bénir. Jésus disait à sœur Faustine : « Lorsque tu as un chagrin, demande-toi quel bien tu pourrais faire à la personne qui t'a causé cette souffrance ? » La miséricorde est l'amour que nous n'avons pas mérité. L'expérience d'un tel amour convertit.

3. La main sur le cœur

Cette main indique le cœur de l'image : le côté transpercé de Jésus. Dans la Bible, le cœur est le lieu où naissent les sentiments, les pensées et les décisions. C'est là que s'opère le choix de l'amour. La décision de donner sa vie pour nous s'est accomplie dans le cœur de Jésus. Jésus disait à sœur Faustine : « Je ne veux pas punir l'humanité endolorie, mais je désire la guérir en l'étreignant sur mon cœur miséricordieux ».

4. Les rayons

Jésus disait à sœur Faustine : « Mon cœur déborde d'une immense miséricorde pour les âmes, et particulièrement pour celles des pauvres pécheurs. Puissent-elles comprendre que je suis pour eux le meilleur des pères, que c'est pour elles que le sang et l'eau ont jailli de mon cœur comme d'une source débordante de miséricorde ». « le rayon pâle signifie l'eau, qui justifie les âmes ; le rayon rouge signifie le sang, qui est la vie des âmes ». L'eau rappelle le baptême et le sacrement de pénitence ainsi que les dons de l'Esprit-Saint. Le sang rappelle l'eucharistie, sa vie donnée pour nous.

5. La tunique blanche

Elle est symbole de résurrection. Il est passé de la mort à la vie. « Dans sa Résurrection, le Christ a révélé la plénitude de l'amour que le Père nourrit envers lui et, à travers lui, envers tous les hommes » (Saint-Jean-Paul II)

6. L'écriteau « Jésus, j'ai confiance en toi »

Ces paroles ouvrent le cœur de l'homme sur la miséricorde divine. Elles sont aussi la réponse que nous pouvons faire à son grand amour pour les hommes. « Venez à lui et n'ayez pas peur ! Venez lui dire du fond de votre cœur « Jésus, j'ai confiance en toi ». Laissez-vous toucher par sa miséricorde sans limite pour devenir vous aussi, à travers les œuvres, les paroles et la prière, des apôtres de la miséricorde dans notre monde blessé par l'égoïsme, la haine et tant de désespoir. (Le Pape François)